

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

À NOS MORTS...

Par la Compagnie Mémoires Vives

Rap-Slam, Danse Hip-Hop, Théâtre Urbain, Vidéo

Création 2006/2007 - Tout public - Durée : 1h15

Spectacle récompensé en 2008 par le prix d'initiative laïque décerné par la MAIF, le CASDEN et la MGEN, et la même année, labellisé «Année Européenne du Dialogue interculturel» par la Commission européenne.

Cycle commémoratif autour du spectacle À NOS MORTS... labellisé "Centenaire de la guerre 14-18" par la Région Alsace et "Action mémorielle de transmission" par la Mission du Centenaire, au niveau national.



À NOS MORTS...

L'HOMMAGE DU HIP HOP AUX TIRAILLEURS ET RÉSISTANTS ÉTRANGERS
EN CLOTÛRE DES COMMÉMORATIONS DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

SOMMAIRE

À propos du spectacle	p.3
La compagnie Mémoires Vives	p.4
Yan Gilg, directeur artistique	p.5
Distribution	p.6
Orientations pour préparer la venue au spectacle	p.7
Documents utiles	p.8
Extraits de textes du spectacle	p.9
Contacts	p.12



À propos du spectacle

Ils étaient de tous les combats... Ils étaient des centaines de milliers... en 14-18... en 39-45... Que sait-on vraiment de ces hommes et femmes, de leur courage, de leur sacrifice ? Combien de pages dans les livres d'histoire, d'images dans nos mémoires ?

À Nos Morts... retrace une partie de cette histoire que l'histoire a oubliée...

À Nos Morts... un fragment d'histoire... Celle de ses soldats, sénégalais, maliens, ivoiriens, burkinabés, malgaches, marocains, algériens, tunisiens, indochinois, antillais, camerounais, tchadiens,... « indigènes », requis ou engagés volontaires. De la « boucherie » du Chemin des Dames en 17 et ses sacrifiés de Craonne au parcours héroïque d'Hady Bah, tirailleur guinéen devenu chef d'un réseau de résistants en 41.

À Nos Morts... remet en perspective le sacrifice de ces soldats des colonies.

À Nos Morts... raconte aussi le groupe Manouchian et les dizaines de nationalités, de toutes confessions qui se sont engagées dans les nombreux réseaux de la Résistance.

À Nos Morts... nous parle enfin de ces femmes, ouvrières, résistantes, soldates. Les arts hip-hop réunis pour un devoir de mémoire en hommages aux tirailleurs, aux résistants étrangers, aux femmes,... à celles et ceux à qui nous devons aussi une part de ce que nous sommes.

Une création où la puissance du verbe, l'engagement des corps, la force des images servent une mise en scène innovante, esthétique et émouvante.

La compagnie Mémoires Vives

« Créer c'est résister ... résister c'est créer »

Créée à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses, la compagnie Mémoires Vives s'est donnée pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire des territoires et des habitants, de l'histoire des immigrations, de la mémoire collective.

Pluridisciplinaires, inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instant, de croisements artistiques et culturels... autant « d'hymnes à la diversité ».

Artistiquement la démarche consacre le métissage, la rencontre positive et constructive des cultures, des esthétiques.

Les différents projets mettent en synergie la diversité des formes, croisent les horizons, revisitent et questionnent les traditions, les patrimoines, valorisent les émergences et suscitent le renouvellement. Nos créations font la promotion d'une histoire commune, douloureuse et fraternelle, mais collective. Une histoire qui, malgré ses périodes sombres, doit finalement cimenter une société multiculturelle. Nous souhaitons par la connaissance de l'histoire des immigrations, par la reconnaissance des apports de l'immigration, consacrer et promouvoir la République Une et Multiculturelle.

Il s'agit pour nos publics de se réapproprier l'histoire de France, leur histoire aussi ; de réinscrire leur existence, celle de leurs ancêtres, dans un processus historique, de reconnaître leur historicité.

En tant qu'artistes hip-hop, d'origines diverses, nous considérons le « mal-être » d'une partie de la jeunesse, d'une partie de la population française, nous considérons qu'il constitue un frein évident à l'égalité des chances, à la fraternité, un frein à la construction du « vivre ensemble ».

La France s'est faite, construite, défendue, relevée dans la diversité... c'est sa richesse, son passé, son présent et son futur...

Les quartiers populaires sont des bouillons de cultures où ces dernières entrent en contact, se questionnent. Ils sont à la fois le réceptacle de toutes les luttes, de tous les cris d'espoir et de désespoir mais aussi la preuve que la diversité n'est encore que périphérique dans la société française.

L'Héritage colonial est lourd. Il est à la fois celui qui divise encore, celui qu'il nous appartient de questionner dans ce qu'il a de plus discriminant. Il s'agit aussi d'en extirper le plus positif, c'est à dire ce qui a fondé une société multiculturelle, une société dans laquelle la diversité des cultures, des croyances, des origines, inscrit notre pays dans une connaissance, une reconnaissance des différentes civilisations, dans cette possibilité d'une mise en contact positive et constructive avec l'autre, les autres, le monde.

Il nous importe de réactiver la République et les principes qui la fondent et qui doivent, aujourd'hui plus que jamais, l'animer.

Yan Gilg

Directeur artistique, metteur en scène, interprète



Yan Gilg est de ces artistes engagés qui ne mettent pas de frontières entre Culture et Société. Il est de ces artistes qui considèrent l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes. Il a traversé depuis la fin des années 80 toutes les esthétiques, les mouvements musicaux et artistiques inscrits dans les réalités sociales, qui ont été porteurs de contestations.

Début 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996, LES SONS D'LA RUE, plateforme artistique strasbourgeoise qui permet entre autre la création des différentes structures hip-hop sur l'Alsace.

Depuis 2006, il est directeur artistique de la Compagnie Mémoires Vives.

Distribution

Mise en scène et musiques : Yan GILG

Création chorégraphique collective : Mickaël STOLL, Christophe ROSER, Yassine ALLOUACHE

Avec : Yassine ALLOUACHE, Yan GILG, Maeva HEITZ, Nhat-Quan HO NGUYEN, Séverine MAYIMA, Joël OSSAFO BROWN, Oskar WAGNER

Montage vidéo : Yan GILG, Gwenaël GRAFF, Mustapha EL GUEZOULI, Christophe ROSER

Création lumière : Fabrice CROUZET, Laure ZURCHER

Régie son : Gwenaël GRAFF

Régie lumière : Barthélémy SMALL

CONTRIBUTIONS (Contenus et Images) :

Mourad BOUCIF (La Couleur du Sacrifice), Rachid BOUCHAREB (L'Ami Y'a bon), Jean-Marie FAWER (C'est nous les Africains, eux aussi ont libéré l'Alsace), Gilles NIVET, Aber Images (Hady Bah, la dignité retrouvée), Daniel KUPFERSTEIN (Les oubliés de l'Histoire), Dzu LE-LIEU (Les Hommes des 3 Ky), Florida SADKI (Dans les tranchées, l'Afrique), Grégoire GEORGES-PICOT (Baroud d'Honneur), Pascal BLANCHARD et Eric DEROO (Paris Couleur, soldats Noirs), Belkacem RECHAM, Liêm Khê LUGUERN, Nicolas BANCEL, Pascal SHAEFFER, INA, ECPAD, PATHE, GAUMONT, France TELEVISION

Coproduction :

Les Sons d'La Rue, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Caisse des dépôts, Fondation de France, Parc de la Villette), Espace Culturel de Vendenheim, l'Illiade.

Partenaires et soutiens :

DRAC Alsace, Conseil Général du Bas-Rhin, Ville de Strasbourg, Région Alsace, l'ACSé Alsace, la SPEDIDAM

Orientations pour préparer la venue au spectacle

Thématiques à développer :

1. La Bataille de Verdun en 1916 opposant les armées françaises et allemandes
2. La Bataille de la Somme en 1916
3. L'offensive du Général Robert Georges Nivelle / le Chemin des Dames (Avril-Juin 1917)
4. Les « soldats indigènes » dans les tranchées
5. La « force noire » du Général Charles Mangin
6. Les femmes pendant les deux guerres mondiales (les « munitionnettes » de 14-18, les femmes de la résistance en 39-45, ...)
7. Les étrangers dans les réseaux de la Résistance française (Le Groupe Manouchian)
8. Les Massacres de THIAROYE (Décembre 1944) et SETIF (Mai 1945)

Questions générales

1. Quelles ont été les grandes batailles et grands événements qui ont marqué l'engagement des soldats « indigènes » lors des guerres 14-18 et 39-45 ?
2. Quelles colonies françaises ont été impliquées dans les deux grands conflits mondiaux ?
3. Qu'est ce que l'Armée d'Afrique ?

Documents utiles

Films

- *Camp de Thiaroye*, réalisé par Sembène OUSMANE, 1988
- *Indigènes*, réalisé par Rachid BOUCHAREB, 2006

Documentaires

- *Les oubliés de l'Histoire*, réalisé par Daniel KUPFERSTEIN, France, 1992
- *C'est nous les Africains : eux aussi ont libéré l'Alsace*, réalisé par Petra ROSAY et Jean Marie FAWER, France, 1994
- *Dans les tranchées, l'Afrique*, réalisé par Florida SADKI, France, 2004
- *La Couleur du Sacrifice*, réalisé par Mourad BOUCIF, Belgique, 2006
- *Forces Noires*, réalisé par Éric DEROO et Antoine CHAMPEAUX, France, 2007

Livres

- *Le Livre noir du colonialisme, XVIème – XXIème siècle : de l'extermination à la repentance*, sous la direction de Marc FERRO, Edition Robert Laffont, Paris, 2003
- *Indigènes*, de Rachid BOUCHAREB, Olivier LORELLE, Edition Perrin, 2006
- *Paroles d'indigènes Les Soldats oubliés de la Seconde Guerre mondiale*, de Isabelle BOURNIER, Marc Pottier, Edition Libro., 2006
- *Prisonniers « Indigènes » - Visages oubliés de la France occupée*, d'Armelle Mabon, Editions La Découverte, Paris, 2010

Bandes dessinées

- *C'était la guerre des tranchées*, de Tardi. Edition Casterman, 1993
- *Petite histoire des colonies françaises*, de Grégory JARRY et Otto T., Edition Flblb., 2006

Extraits de textes du spectacle

Prologue

INTRO-SPECTION

Auteur/compositeur : Yan GILG

Danse : Yassine ALLOUACHE

Ça fait longtemps, trop longtemps, que je me sens infirme, comme amputé d'une partie de moi, de mon histoire, de notre histoire.

Depuis longtemps, je sens qu'il manque des pièces à mon puzzle, des pierres à mon édifice, des lumières sur ma route, des repères sur mon chemin.

Je veux retrouver la mémoire, celle de mes pères, celle de nos anciens.

J'ai besoin de savoir qui je suis, d'où je suis et où je suis.

Pour ça, je dois savoir qui ils étaient ...

DEVOIR DE MÉMOIRE

Texte : Yan GILG, Maeva HEITZ

Musique : Yan GILG

Que sais-je de ses soldats, de leur sacrifice ?

Quelle mémoire la France a-t-elle transmise à ses fils ?

Que sais-je de plus sur le tirailleur en chéchia, souriant sur cette pub banania ?

Que sais-je de leurs faits d'armes, de leur courage au combat, de leurs peines et de leurs larmes ?

Que sais-je des massacres de Thiaroye ou de Sétif ... de l'ingratitude de la mère patrie ?

Vois ces fantômes de soldats et leurs regards, ils arpentent les cimetières, les églises et les hangars.

Leur deuil est « cristallisé », comme leurs soldes ... bloqués ... exclus de l'histoire, dépossédés.

J'oppose l'idéologie du souvenir, de la dette de sang, du rappel à la mémoire,

À celle de l'oubli et de l'injustice ... de la falsification de l'histoire.

J'ai longtemps cru que les morts ne me ressemblaient pas

Ensuite j'ai su que dans mes livres d'école il manquait des pages

Qui sont ces gens qu'on insulte en silence ?

Quel ADN a le sang de ma France ?

Il y avait des africains, indochinois, il y avait des femmes, des maghrébins,

Il y avait leurs mains, il y avait leurs âmes, dans nos tranchées dans nos combats

Certains même y survivent encore dans les foyers SONACOTRA,

Une médaille, un boulevard, une stèle, une dignité de circonstance,

Rien ne remplace la grandeur d'une légitime reconnaissance !

Si aujourd'hui leur descendance, celle qui les chante et qui les danse, a mal au cœur à qui la faute ?

C'est sur les Terres de l'ignorance que fleurissent peur et haine de l'autre.

REFRAIN :

Devoir de mémoire ... passage du témoignage à l'histoire ...

Devoir de transmettre ce sentiment d'obligation à leur égard ...

Devoir de mémoire ... passage du témoignage à l'histoire ...

Plus qu'une pierre tombale, un monument, une plaque, un nom de rue, de place ou de square



MOI, HADY BAH ... (tirailleur résistant)

Auteur : Farba MBAYE

Compositeur : Yan GILG

Prison d'Epinal, 1943

Seigneur, je m'en remets à toi
Comme à chaque fois qu'il m'arrive quoique ce soit,
Depuis mon entrée en France en tant que cuisinier, au début de la guerre, j'ai décidé d'être un défenseur de la liberté.

Moi Hady bah, depuis Conakry, ma ville, jusqu'aux chantiers d'Indre et Loire, je n'ai jamais failli à mon devoir
La liberté de cette nation et peuples c'est ce qui m'a fait rejoindre « Ceux de la résistance », être un bâtisseur
du « Camp de la délivrance »

J'ai défendu des lignes, ravitaillé le front et t contourné des patrouilles jusqu'à ce soir...Prisonnier de la Gestapo

Hady bah, toi l'arbre abandonné,
Hady bah, symbole de sacrifice,
Hady bah, braise brûlante,
Hady bah, dans la main de ton tortionnaire.

Si ma vie, tel est le prix du silence qu'il en soit ainsi
Seigneur, pour ne pas remettre en cause ce qui a été acquit jusqu'ici.
Des plans de contre-offensive et le courage des frères dans le maquis,
Pour une victoire et des jours meilleurs et pour rendre fiers les tirailleurs, que les
miens marchent vers l'indépendance et que vive en paix la descendance.
Même si regrette fort ceux qui m'ont vu naître, celles et ceux qui m'ont accueilli ici
Si ma vie, tel est le prix du silence qu'il en soit ainsi,

Hady bah, ton silence a sauvé des vies,
Hady bah, tes souffrances ont empêché des blessures,
Hady bah, tu as défié ton ennemi,
Hady bah, ton courage a rendu fous tes tortionnaires.



C'EST NOUS LES AFRICAINS...

Auteurs : Yan GILG, Félix BOYER

Compositeur : Yan GILG

« Soldats de la France libre, de la France éternelle ! La mère patrie, celle qui vous aime comme ses enfants, qui vous a prise sous son drapeau, celle qui vous a élevé au rang des peuples civilisés, à besoin de vous et de votre bravoure ! L'ennemi est à nos portes, avide de conquêtes et de domination, il est sans pitié et les combats seront sanglants. Guerriers de l'atlas, du constantinois, guerriers des tribus africaines, soyez fiers de celle que vous servez, battez vous jusqu'à la mort pour votre mère patrie ... elle saura vous le rendre pour l'éternité ! Mes chers enfants, vive l'Empire, vive la France ! »

C'EST NOUS LES AFRICAINS (extraits) :

C'est nous les Africains qui revenons de loin et nous venons des colonies pour sauver la Patrie
Nous avons tout quitté, parents, gourbis, foyers, et nous avons au cœur une invincible ardeur,
Car nous voulons porter haut et fier, le beau drapeau de notre France entière,
Et si, quelqu'un venait à y toucher, nous serions tous là pour mourir à ses pieds.

Interlude : après le débarquement de Normandie et de Provence, les premières villes françaises sont libérées, on entend les premiers cris de joies

Le 1er Décembre 1944 à Dakar, dans les coulisses de la libération ont entend le cri des massacrés

THIAROYE

Auteur : Séverine MAYIMA

Compositeur : Yan GILG

Décembre 1944, Camp de Thiaroye, Sénégal

Des tirailleurs de retour des camps de prisonniers réclament leur solde impayée ... Ils sont massacrés !

Ils sont partis avec la peur au ventre et le courage sur les épaules.

Ils sont partis du Sénégal, du Niger, du Mali

Partis de Guinée, du Soudan, du Dahomey, de Mauritanie,

De Côte-d'Ivoire du Burkina-Faso, partis des colonies.

Ils sont partis prendre part à un conflit tellement loin de leurs piaules.

De leur condition de prisonniers, concentrés dans des camps en France, de cette main-d'oeuvre forcée par l'ennemi, je ne savais rien.

Ils sont parties défendre un territoire qui ne sera jamais le leur.

De l'injustice, de l'indignation, des conditions humaines bafouées, de leur douleur, je ne savais rien.

De ces hommes, dont la dignité à bien des égards fut volée, je ne savais rien.

Ils sont partis par obligation pour les uns, sous la contrainte pour les autres.

De leur démobilisation et de leur rassemblement dans ce camp, dit "de transit", à Thiaroye, Sénégal, je ne savais rien.

Thiaroye, portes de mémoires oubliées, lieu de mémoires cachées.

De leur colère, de leur frustration, quand les généraux refusèrent de leur verser leurs soldes, je ne savais rien.

Je ne savais rien de cette nuit de décembre 1944.

De leurs morts sous le feu et l'ordre de la France, pour avoir réclamé justice, je ne savais rien.

D'une République que la honte n'effleure que peu, je ne savais rien.

Liberté, Egalité, Fraternité, que dois-je en penser?

De l'histoire relatée dans mes manuels scolaires, que dois-je en penser?

Thiaroye, temple de mémoires oubliées, lieu de mémoires cachées...

Je ne savais rien ... aujourd'hui, je sais.



CONTACTS

Siège social et correspondance
19, rue de Rhinau – BP 20034
67027 Strasbourg Cedex 1

Bureaux
Travée 0
33, rue Maréchal Lefebvre
67100 Strasbourg
+33 (0)9 54 55 21 67

Antenne 13
2, rue Louis Astouin
13002 Marseille

Direction Artistique
Yan GILG : + 33 (0)6 12 14 11 47
cie-memoires-vives@hotmail.fr

Administration
Ilham NASSOHA-GILG : + 33 (0)6 62 12 21 17
info@cie-memoires-vives.org

Production & Diffusion
Vanessa FORLER : +33 (0)6 71 05 88 46
prod.ciememoiresvives@gmail.com

Communication
Lucile MARINO : + 33 (0)6 83 34 98 10
memoiresvivescom@gmail.com

Régie Générale
Barthélémy SMALL : + 33 (0)6 81 07 68 01
bart.small@yahoo.fr

www.cie-memoires-vives.org

 **ciememoiresvives**  **Memoires_Vives**  **Compagnie Mémoires Vives**

Licences d'entrepreneur de spectacle : 2 - 145529, 3 - 145530

La compagnie Mémoires Vives est soutenue pour ses actions par :

